

## D.— TRAVAILLEURS FRANÇAIS-IMMIGRÉS : MEME PATRON, MEME COMBAT !

Les capitalistes utilisent la main d'œuvre immigrée pour jouer sur les salaires de l'ensemble de la classe ouvrière. Ils les orientent vers les travaux les plus durs, les moins pavés.

En même temps, ils soumettent cette importante fraction de la classe ouvrière à un système de lois répressives draconiennes : ces lois, et en premier lieu la circulaire Fontanet, permettent d'exploiter sans merci les immigrés, en ayant les moyens de les embaucher, puis de les licencier, à tout moment.

Tout cela s'accompagne d'une campagne raciste, chauvine, qui tend à faire croire aux travailleurs français que les immigrés « viennent manger leur pain », qu'ils « amènent la maladie » et sont responsables de la hausse de l'essence !... Cette campagne vise à accoutumer la classe ouvrière française à l'idée d'un nécessaire contrôle de l'immigration, elle vise à lui faire cautionner les attaques contre les travailleurs immigrés. Son but est de faire se dresser les uns contre les autres les travailleurs français et les travailleurs immigrés et d'éviter qu'ils ne se dressent ensemble contre l'exploiteur commun.

### Comment lutter ?

Demander, face à la crise, le limitation de l'immigration, c'est accepter la logique capitaliste qui licencie les travailleurs en période de récession et embauche en période d'expansion. C'est faire le jeu du patronat qui veut renforcer son contrôle policier sur les travailleurs immigrés, c'est livrer à une exploitation « sauvage » les immigrés « illégaux ». Réclamer un statut particulier aux immigrés, cela relève au mieux du paternalisme. Dans tous les cas, cela maintient la division entre travailleurs français et immigrés.

Au contraire, les travailleurs français et immigrés doivent agir ensemble pour :

- La répartition de tout le travail existant entre toutes les mains ouvrières sans discrimination ;

- Les mêmes droits sociaux, syndicaux et politiques pour toute la classe ouvrière.

Lutter ensemble, c'est lutter pour :

- L'organisation commune dans des comités français-immigrés

- La prise en charge dans l'usine par l'ensemble des syndicats des revendications spécifiques des immigrés (et en même temps la constitution de commissions syndicales pour en discuter à fond).

C'est aussi lutter pour que les organisations ouvrières soutiennent la lutte des organisations spécifiques des travailleurs immigrés : comités de mobilisation unitaires, comités de locataires, associations de travailleurs d'un même pays.